

Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

Les médias d'information en classe : « Moi, je sais lire entre les lignes »

Articulée aux informations véhiculées dans la presse écrite, la télévision, la radio et Internet, l'approche pédagogique québécoise d'éducation aux médias *Les médias d'information en classe : Moi, je sais lire entre les lignes* propose des outils intellectuels et méthodologiques pour gérer et discriminer la masse des informations avec lesquelles les élèves doivent aujourd'hui composer, pour comprendre les contenus de ces informations et apprendre à les interpréter de façon autonome et critique. Cette approche s'inscrit dans le cadre du domaine général de formation « Médias » du nouveau programme de formation de l'école québécoise. Il s'agit de réaliser en classe avec les élèves des activités permettant l'intégration de compétences transversales et disciplinaires en lien avec d'autres domaines généraux de formation tels que : santé et bien-être, orientation et entrepreneuriat, environnement et consommation, vivre-ensemble et citoyenneté.

Cette approche pédagogique québécoise d'éducation aux médias permet de sensibiliser les élèves à l'importance de s'informer et d'être attentifs à tous les genres d'informations que leur communiquent les médias. Les élèves développent progressivement un intérêt pour la lecture de la presse écrite et des autres médias d'information et ils font la découverte et l'exploration critique de la diversité et de la pluralité des informations. Les élèves enrichissent leurs connaissances en faisant des liens entre leurs apprentissages scolaires et les informations de tout ordre dont on parle dans les médias ou avec lesquelles ils sont en contact dans leurs propres fréquentations médiatiques. Ils s'initient à la lecture critique par l'investigation des différents processus et moyens qui président à la fabrication des informations. Ils apprennent enfin à s'exprimer avec les technologies médiatiques pour communiquer leurs opinions et leurs propres informations.

Cette approche pédagogique québécoise d'éducation aux médias n'est pas un cours de communication, ni d'étude des médias. Elle porte sur les sujets ou contenus d'information que

diffusent les médias et elle développe des démarches d'application du jugement critique sur ces derniers. Elle s'intéresse aux contenus d'information pertinents à traiter en classe en fonction de l'intérêt qu'ils suscitent chez les élèves, d'événements significatifs de l'actualité ou encore en fonction de leurs liens directs avec les domaines d'apprentissage et les autres domaines généraux de formation. Ce n'est qu'en regard de cet objectif qu'elle implique aussi l'acquisition de connaissances nécessaires sur les médias pour comprendre comment sont *construites* les informations qu'ils véhiculent.

La pédagogie que privilégie cette approche procède d'un cheminement de va-et-vient entre les savoirs des jeunes eux-mêmes, les informations des médias, les savoirs scolaires et les savoirs sur les médias. Elle n'est donc pas l'apanage de spécialistes des médias, mais le propre de chaque enseignante et enseignant dans chaque matière puisque chaque matière possède des contenus qui sont abordés de différentes manières par les médias d'information.

Intégrer en classe une démarche d'éducation critique aux informations des médias dans le cadre des enseignements habituels peut paraître bien éloigné des raisons premières pour lesquelles on les choisit habituellement. En effet, on les choisit davantage pour leur sujet en guise de support, d'auxiliaire et de complément pour accompagner un enseignement particulier ou pour réfléchir avec les élèves sur certains événements plus marquants de l'actualité. On les considère utiles mais on leur accorde plus ou moins d'importance et de crédibilité faute bien souvent de savoir comment en faire un objet de formation significatif.

L'approche pédagogique offre des moyens de faire le lien entre cette variété de documents et le travail de formation scolaire. Elle propose des moyens d'intégrer, en permanence, dans l'acte d'enseignement lui-même, l'exercice du jugement critique des élèves pour qu'ils apprennent à l'appliquer à tous les types de documents dont, ceux qui émanent des médias d'information

omniprésents. Elle propose d'associer les savoirs, les moyens de penser, d'imaginer, d'inventer, d'évaluer et de juger qu'enseigne l'école aux réalités contemporaines d'informations qui nous arrivent de toutes parts et avec lesquelles les élèves doivent compter.

Conçu par le CREM, l'approche pédagogique québécoise d'éducation aux médias, *Les médias d'information en classe : Moi, je sais lire entre les lignes*, a fait l'objet d'une expérimentation au cours de l'année scolaire 2001-2002 auprès de 150 enseignants et de quelques milliers d'élèves dans 39 écoles primaires et secondaires de 14 régions du Québec. Le projet a reçu l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications et du groupe Gesca (La Presse, Le Soleil, etc.), ainsi que les collaborations du Journal de Montréal, du Journal de Québec, du journal Le Devoir et du ministère de l'Éducation.

Les médias en classe, c'est motivant

Les résultats de l'évaluation de cette expérimentation révèlent des données intéressantes recueillies auprès du personnel enseignant participant.

L'impact de l'éducation aux médias

C'est à ce chapitre qu'on observe *un fort consensus* chez les répondantes et répondants. La très grande majorité affirme que l'intégration des médias et d'une démarche d'éducation aux médias dans leur pratique pédagogique donne le goût de la lecture et favorise particulièrement le développement de trois compétences chez leurs élèves, soit *l'exercice du jugement critique* (90 %), une *meilleure exploitation de l'information* (92 %) et une *communication plus appropriée* des opinions et des résultats de leurs travaux (88 %).

Plus de 64 % des répondants au questionnaire, dont 3 % œuvrent au préscolaire, 69 % au primaire et 28 % au secondaire, affirment avoir observé chez leurs élèves une *augmentation du degré de motivation* à l'égard des activités scolaires. Une approche peu coû-

teuse et prometteuse pour contrer le décrochage scolaire.

Pour 50 % des répondantes et répondants, l'éducation aux médias a permis *l'exploitation des technologies de l'information et de la communication*. Lors des entrevues, plusieurs nous ont expliqué qu'ils les exploitaient déjà et qu'il leur était difficile d'augmenter cette pratique.

Lors des entrevues, les répondantes et répondants nous ont confirmé que le contact avec les médias favorise chez les élèves le *développement des habiletés de lecture*, la construction d'une *opinion éclairée* et une plus grande *confiance en soi*. Les résultats confirment également la pertinence d'intégrer l'édu-

cation aux médias aux pratiques pédagogiques comme *moyen efficace pour favoriser* :

- le développement de plusieurs compétences transversales;
- l'exercice du jugement critique;
- l'exploitation de l'information;
- une façon de communiquer appropriée;
- l'utilisation des technologies de l'information et de la communication;
- le développement de compétences disciplinaires dont, entre autres, la lecture;
- l'accroissement de la motivation des élèves pour les activités scolaires.

L'éducation aux médias, en ce sens, constitue un atout très intéressant pour

contrer le décrochage scolaire. Parmi les attentes exprimées, notons celles :

- D'étendre le projet à toutes les écoles du Québec.
- De diffuser du matériel imprimé.
- D'assurer la formation de personnes-ressources dans tout le Québec. ✓

Pour en savoir plus

Vous pouvez consulter le rapport complet de l'évaluation, le questionnaire, la synthèse des entrevues et la synthèse des réponses au questionnaire sur le site Web du Centre des ressources en éducation aux médias/ CREM : <http://www.reseau-crem.qc.ca/projet/profevalu.htm>

Portrait des répondantes et des répondants

Enseignants	Conseiller pédagogique	Écoles	Régions québécoises touchées	Abandon	Durée du projet
107 (80 %)	1	Primaires : 23 Secondaires : 16	14/16	14 %	1 journée de formation entre octobre et décembre 2001
Préscolaire : 3 % Primaire : 69 % Secondaire : 28 %					Déroulement du projet de janvier 2002 à la fin de mai 2002